

ROUEN PORT ESTUAIRE

Développement & Environnement

Lettre d'information de HAROPA - Port de Rouen

N° 4 - décembre 2019

DOSSIER

Le Port au service du territoire : éclairage sur le rôle de la capitainerie dans la gestion de l'incendie des entrepôts de Lubrizol et Normandie Logistique

Le commandant du port Pascal Bonnel témoigne des premières heures qui ont suivi le début de l'incendie des entrepôts de Lubrizol et Normandie Logistique, et de l'indispensable coopération entre les services du Port et de l'Etat qui a permis de contenir une pollution de la Seine aux abords du site sinistré.

Ils ont été parmi les premiers à être confrontés au terrible incendie des entrepôts de Lubrizol et de Normandie Logistique le jeudi 26 septembre 2019. « Dès 3 h du matin, raconte Pascal Bonnel, le commandant de HAROPA - Port de Rouen, nous avons été informés par notre personnel présent sur place ». Venus rapidement au soutien des pompiers, les personnels de la Capitainerie sont intervenus dès 5 h pour organiser la venue d'un remorqueur incendie équipé de pompes et de canons à eau pour compléter les moyens de lutte contre l'incendie. A peine une heure plus tard, un remorqueur de la Sormar (groupe Thomas) était à pied d'œuvre. « Sans attendre, les pompiers avaient sollicité HAROPA - Port de Rouen pour obtenir deux remorqueurs supplémentaires de la société Oluda qui sont arrivés sur place vers midi », heure à laquelle l'incendie était sous contrôle mais où il restait de nombreux points chauds à refroidir, rappelle Pascal Bonnel.

Le confinement du Bassin aux Bois

Alors que le combat des pompiers contre l'incendie battait son plein, les services de la capitainerie ont porté leurs efforts sur un autre point crucial : le Bassin aux Bois. « Compte tenu des quantités d'eau déversées, le risque de saturation du système de confinement des eaux d'extinction du site était à prendre en compte », se souvient le commandant du Port. Des canalisations d'évacuation des eaux de ruissellement étaient connectées au Bassin aux Bois. « Nous avons donc pris la décision de fermer le Bassin aux Bois avec des barrages anti-pollution du Port au niveau des sorties de canalisation dès 9h20 », avant la fermeture complète du bassin en début d'après-midi à l'aide de barrages flottants et de boudins absorbants fournis par le dispositif POLMAR de l'Etat. Une action soutenue par les vedettes de lamanage qui ont fait du « chalutage » en tractant des boudins

absorbants pendant que le remorqueur de la SORMAR RMT Penfret dirigeait ses canons à eau en direction des sorties de canalisation pour contenir le reflux des nappes d'hydrocarbures. Depuis, la société Sèche Environnement relais a été mandaté pour les actions de dépollution. Le pompage des nappes d'hydrocarbures se sont achevées début octobre. Reste désormais par l'intermédiaire de plongeurs à nettoyer les quais sur pilotis. Une entreprise de longue haleine.

Au final, Pascal Bonnel insiste sur la totale coopération mise en œuvre entre les différents services de HAROPA, les services de l'Etat, les services portuaires (lamanage, remorquage) et l'ensemble des intervenants sollicités.



©Sea Invest

RENCONTRE AVEC

Nils Beneton,

Au cœur des filières rouennaises

Le nouveau président du Conseil de développement de HAROPA - Port de Rouen, Nils Beneton, inscrit son action dans la fusion des ports de l'axe Seine mais veillera, dans la continuité de son prédécesseur, à ce que les spécificités rouennaises soient bien prises en compte.

A la fois maritime et fluvial, le Port de Rouen affiche également la double particularité d'être tourné vers l'industrie et le monde agricole. Deux domaines que le directeur général France de Sea-Invest, Nils Beneton connaît très bien. A 50 ans, il affiche 20 ans d'expérience dans le domaine portuaire, pour l'essentiel chez Sea-Invest, spécialiste de la manutention portuaire, du stockage/entrepôtage et de la logistique et également agence maritime. Pas étonnant dans ces conditions qu'il se soit présenté et ait été élu à la présidence du Conseil de développement du port renouvelé en octobre dernier. Organe consultatif, le Conseil de développement « permet aux acteurs portuaires, usagers, collectivités locales, salariés, de partager

librement », explique son président. « Une liberté de parole qui permet au directoire et au conseil de surveillance de prendre connaissance des messages véhiculés par les représentants de la communauté portuaire », veut croire Nils Beneton. « Ce serait d'ailleurs contreproductif de ne pas avoir cette écoute ! »

Alors que la mission de préfiguration confiée à Catherine Rivoallon par le Premier ministre Edouard Philippe bat son plein, le président du Conseil de développement du Port de Rouen appuie la fusion annoncée des Ports de l'axe Seine : « il est clair que nous allons dans le sens de l'Histoire en cherchant à mettre en place un organe qui gère l'ensemble de la vallée de la Seine, en recherchant les

synergies pour un développement équilibré des différentes places portuaires. D'ailleurs, les Ports d'Anvers et de Zeebrugge sont actuellement dans la même logique », fait remarquer le DG France de Sea-Invest. « La question aujourd'hui n'est plus de savoir s'il faut le faire mais plutôt comment on va le faire, car les ports ont tous leur identité ; Rouen a une vraie spécificité avec les filières céréales et industrielles, nous sommes un port très diversifié qui jouit d'une situation géographique unique entre Paris et Le Havre, à proximité du plus grand bassin de consommation français permettant par ailleurs de conforter la filière logistique et conteneur dans une logique de hub sur l'axe Seine ».

DEVELOPPEMENT

Marfret inaugure un service ferroviaire entre Rouen et Bonneuil-sur-Marne

La société Marfret a inauguré le 3 octobre dernier un nouveau service ferroviaire conteneurs entre les Ports de Rouen et de Bonneuil-sur-Marne (Val-de-Marne). Opéré via sa filiale Fluvio Feeder Armement (FFA), le service permet à Marfret de renforcer son offre multimodale sur l'axe Seine depuis le Terminal Conteneurs et Marchandises Diverses à Grand-Couronne (TCMD) exploité par une autre de ses filiales, SOMAP. L'acheminement par rail vers Bonneuil-sur-Marne va ainsi permettre d'offrir de nouveaux débouchés aux clients de Marfret en France comme à l'étranger. Le nouveau service hebdomadaire de Marfret vient compléter la liaison fluviale existante entre Rouen et le Port de Gennevilliers (Hauts-de-Seine). D'une capacité de 72 EVP, le service pourrait passer à deux rotations par semaine dès le mois de juillet prochain.



Bolloré Energy et Total Marketing France déjà actifs à Petit-Couronne

La branche énergie du Groupe Bolloré a officiellement inauguré les installations du dépôt pétrolier de Petit-Couronne (DRPC) en septembre dernier. Implanté sur le site de l'ex-raffinerie Petroplus, le dépôt est dans les faits exploité depuis par Bolloré Energy et Total Marketing France depuis janvier 2018. Situé en bord de Seine, c'est à ce jour la plus importante plateforme logistique de Bolloré Energy et le 3^e dépôt pétrolier multimodal de France. Le site, qui reçoit des produits finis (gazole, essence sans plomb, biocarburants, fioul domestique, carburateurs pour avions...) avant de les réexpédier, joue également le rôle de dépôt de stock stratégique mobilisable par l'Etat en cas de situation de crise. Le dépôt (27 bacs de stockage) qui s'étend sur 170 ha aura nécessité près de 100 M€ d'investissements pour sa remise en état. Ce chantier doit s'achever d'ici la fin de l'année. A noter que Total Marketing France est actionnaire à hauteur de 30 % de ces installations depuis 2017.

Le terminal QPC en plein développement

Un acteur essentiel du Port de Rouen, Surveyfert, prépare la mise en service en début d'année 2020 de ses nouvelles installations de stockage sur le quai de Petit-Couronne (QPC), deux entrepôts de 4 000 et 5 000 m² dédiés aux vracs solides. Spécialisé dans les engrais à l'import (270 000 t/an), Surveyfert entrepouse également des sels bruts, du tourteau de soja ou encore des carbonates de sodium destinés à l'industrie verrière. Ces deux nouveaux

entrepôts viendront s'ajouter aux deux déjà existants sur le terminal QPC. De son côté, le Groupe BZ, spécialisé dans la logistique des céréales, prévoit une extension de ses capacités de stockage sur le site et étudie dans les années qui viennent l'implantation d'une unité de transformation légumineuse. Le silo multimodal « Maison Bleue » exploité par le groupe BZ traite à lui seul 1 Mt par an de céréales.



ENVIRONNEMENT

L'environnement au cœur du projet d'amélioration des accès maritimes du port

Le grand projet d'amélioration des accès maritimes du Port de Rouen s'achève. L'occasion de rappeler que des mesures environnementales contenues dans le projet dès l'origine ont été mises en œuvre ces dernières années et continuent à l'être jusqu'en 2023. Du côté de Sahurs, notamment, une ancienne annexe hydraulique de la Seine a bénéficié de travaux de redynamisation à travers une modification de la connexion de ce « trou de Seine » avec le fleuve. Ce chantier est destiné à redonner vie à cet écosystème particulier. Le 14 octobre dernier, une première visite avec des riverains et des membres du conseil municipal a permis de mettre en lumière les trois panneaux pédagogiques installés sur le site. Réalisés grâce au concours de l'association Cardere, active dans le domaine de l'éducation à l'environnement, les panneaux renseignent sur l'histoire du site, le contenu du projet de redynamisation et les espèces du milieu local. Sur le site de l'Angle, situé à Vatteville-la-Rue, une ancienne berge dégradée va être supprimée pour renaturer le site. Ce chantier va démarrer avant la fin de l'année pour s'achever sous trois

mois, tandis qu'à Vieux-Port, le chantier entamé mi-octobre va permettre de mettre en place sur 400 m un aménagement de berge en techniques mixtes associant des enrochements en pied de berge et des techniques végétales en haut de berges

dans le cadre de la lutte contre l'érosion. Le site sera ainsi en partie végétalisé après enrochement avec des espèces supportant l'immersion lors des marées.



Sur les traces du Gobie à tâches noires

Personne ne sait vraiment comment ils sont arrivés là. Mais leur prolifération observée dès 2017 a amené l'Agence française de la Biodiversité AFB (devenu Office Français de la Biodiversité) et le Port à se saisir de la question car les *Gobies à tâches noires* sont bel et bien une « espèce exotique envahissante ». Pour mieux contenir le phénomène, il faut d'abord l'étudier. C'est tout l'enjeu du partenariat signé entre l'AFB et HAROPA - Port de Rouen qui vise à développer une méthode d'inventaire des espèces exotiques envahissantes (Poissons et Bivalves) par l'ADN environnemental et d'évaluer la performance de cette approche génétique non intrusive sur l'estuaire de la Seine dans l'optique de mettre en place un réseau de surveillance. « Une campagne de prélèvements d'eau de Seine a été menée en aout dernier en une dizaine de points du fleuve entre Poses et l'Estuaire afin de rechercher, via un laboratoire spécialisé, les traces d'ADN des espèces présentes et ainsi dresser un panorama plus juste de la présence de cette espèce envahissante dans la Seine », explique la cheffe du service Environnement du Port Sandrine Samson. Cet état des lieux dictera ensuite les consignes à transmettre aux usagers ainsi que les choix à faire pour lutter efficacement contre le *Gobie à tâches noires*.



© Denis Corhésy

Cemex Granulats va remblayer les ballastières d'Anneville-Ambourville

Cemex Granulats, qui a repris en 2018 l'exploitation du site occupé par la société FCH à Anneville-Ambourville a obtenu le 31 juillet dernier l'autorisation d'étendre sa carrière. En parallèle, le carrier devra remettre le site en l'état en assurant les opérations de remblayage avec des sédiments de dragage d'entretien apportés par le Port. Pour HAROPA - Port de Rouen, l'extension de l'autorisation d'exploitation du site et l'obligation faite à Cemex Granulats de remblayer vont au total prolonger de plus de quinze ans les débouchés pour les matériaux issus des opérations de dragage d'entretien de la Seine. La reprise de l'activité de FCH permet dans le même temps à Cemex Granulats d'alimenter son unité de traitement (criblage, concassage, lavage) toute proche.



SMART PORT

Le maintien de la navette fluviale électrique confirmé

Le 15 juillet dernier un catamaran de 17m, le *Felix de Azana*, entamait une mission de quatre mois inédite à Rouen : assurer la traversée 7/7 jours de la Seine au niveau du quai de Béthencourt, face au siège de la Métropole Rouen Normandie. Particularité de l'embarcation, il s'agit d'une navette électro-solaire construite par le Suisse Grove Boats, propulsée par un moteur électrique alimenté grâce à 50 m² de panneaux solaires installés sur son toit. Gratuite pour les utilisateurs pendant cette phase de test, la navette de 60 places affrétée par Transdev sur une organisation définie par l'Union Portuaire Rouennaise, a accueilli près de 40 000 passagers sur ses quatre premiers mois d'exploitation. Financée par la Métropole Rouen Normandie à hauteur de 150 000 euros, et soutenue par les entreprises Engie et Segaffredo, l'expérience va se poursuivre jusqu'au 15 juillet 2020.



SEDINNOVE, un projet de valorisation des sédiments de dragage

Lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt Economie Circulaire lancé conjointement par la Région Normandie et l'Ademe, HAROPA - Port de Rouen a reçu son trophée le 3 décembre dernier. Une reconnaissance pour un projet de R&D portant sur la valorisation des sédiments de dragage de l'estuaire aval. L'enjeu : développer sur le secteur d'Honfleur des filières de valorisation locales et pérennes via l'installation de transit de sédiments de dragage située au pied du Pont de Normandie. Le bureau d'ingénierie NeoEco, spécialiste de la valorisation des sédiments de dragage, l'école des Mines (IMT) de Douais, le CEREMA ou encore le laboratoire Toxem au Havre sont partenaires de ce projet qui vise en premier lieu à caractériser les sédiments, réaliser des tests pour déterminer leur potentiel de valorisation avant de rechercher des débouchés locaux pérennes. Le projet, à terme, offrira une alternative partielle à l'immersion sur le site du Machu.



ACTUALITES EN BREF



Ludovic Grabner nommé Directeur du Chenal et des Travaux Maritimes

Ludovic Grabner a pris cet été les fonctions de Directeur du Chenal et des Travaux Maritimes de HAROPA - Port de Rouen. Diplômé de l'Université de Montpellier (DEA de géologie), il a entamé sa carrière au sein du groupe SNCF avant de poursuivre son parcours en Afrique pour le compte de Eramet où il a successivement exercé

les fonctions de Chef de département maintenance et travaux ferroviaire au Gabon et Directeur des opérations ferroviaires et portuaires au Sénégal. Il a également été nommé membre du Directoire, suppléant du Président du Directoire de HAROPA - Port de Rouen.

Coup de neuf pour le quai de la Papeterie

Le quai de la Papeterie, qui accueille à Grand-Couronne les activités de vracs solides de Sea-Invest, fait l'objet de travaux de réhabilitation et de consolidation qui doivent s'achever en début d'année prochaine. Le chantier consiste en la pose de micro-pieux, l'injection de béton et la mise en place de drains sur ce quai construit dans l'immédiat après-guerre. Avec demain 11 tonnes au m² de charge admissible, le quai pourra recevoir les grues mobiles de Sea-Invest. A noter que l'accès ferroviaire du site est également en réfection.



Clôture de l'exposition « Accès Seine »

HAROPA - Port de Rouen a organisé du 6 septembre au 3 novembre dernier une exposition retraçant les années de chantier passées et à venir du projet d'amélioration des accès maritimes du port. Initié dès 2006, le projet aura consisté prioritairement en l'arasement des points hauts du chenal dans la perspective de gagner 1 m de tirant d'eau, condition nécessaire à l'accueil des navires de nouvelle génération. L'exposition, gratuite, a pris ses quartiers quai de Boisguilbert, entre les ponts Guillaume Le Conquérant et Flaubert.

CHIFFRES & WEB TV HAROPA



**+ 275 %
pour la filière biomasse**

(75,1 Kt à fin novembre 2019), avec une augmentation conséquente des importations de granulés de bois (51,3 Kt, soit 15 fois plus qu'en 2018) et des exportations des déchets de bois initiées en 2018 (19,8 kt ; + 46 %)



**21,3 MT
de trafic maritime**

global à fin novembre 2019, en hausse de 2,5 % sur un an, soutenu par le dynamisme des exportations de céréales (7,4 Mt ; +7 %) et des produits pétroliers (3,6 Mt ; + 15 %), compensant notamment la normalisation du trafic de granulats (fin du chantier de pré-chargement de terrains industriels à Radicatel) et le recul des importations d'engrais liquides (taxe anti-dumping)



Transition énergétique

Découvrez les initiatives et innovations mises en œuvre par les Ports HAROPA - Havre, Rouen et Paris - pour favoriser une croissance plus verte



L'IMAGE

Jasmin A

Le 19 octobre dernier, le *Jasmin A*, un bulk carrier de 224 m battant pavillon des Iles Marshall, a quitté le Port de Rouen après avoir chargé une cargaison de 35 000 tonnes d'orge fourragère chez Sénalia à Grand-Couronne. Destination l'Arabie Saoudite et le Port d'Ad Damman. Depuis le début de la campagne céréalière 2019-2020 en juillet dernier, une dizaine de navires de 11 m de tirant d'eau ont escalé à Rouen. Plusieurs chimiquiers à fort tirant d'eau ont quant à eux été reçus chez Exxon Mobil à Port-Jérôme.

